

LA BALEINE À BOSSE

Megaptera novaeangliae



© Roberto RINALDI / Galatée Films

VERTÉBRÉS



MAMMIFÈRES

CÉTACÉS

TAILLE ADULTE

14,5 m (mâle)
à 15,5 m (femelle)

POIDS ADULTE

25 à 35 tonnes

LONGÉVITÉ

40 à 50 ans

RÉPARTITION

Toutes les mers du monde. Elles se nourrissent dans les latitudes polaires et se reproduisent dans les eaux tropicales.

Les 35 000 individus actuels se répartissent en 15 populations qui ne se mélangent pas. Les populations ne migrent pas d'un hémisphère à l'autre ni d'un océan à l'autre : elles changent de latitude selon les époques de l'année.

DESCRIPTION - PARTICULARITÉS

Corps massif en forme de tonneau avec de grandes nageoires pectorales.

Le rebord antérieur des nageoires est irrégulier à cause des tubercules qui recouvrent également la tête et la queue.

L'aileron dorsal est relativement petit et de forme variable. La nageoire caudale est le principal moyen de propulsion et sa position horizontale permet à l'animal de se réimmerger après avoir fait surface pour respirer. Ses nageoires pectorales font près d'un tiers de sa taille. Elle les utilise pour communiquer en frappant la surface de l'eau ou pour effrayer et canaliser les poissons. Son nom commun est dû à la bosse située au niveau de sa nageoire dorsale. Cette espèce présente un langage très riche et des comportements complexes.



REPRODUCTION

Maturité sexuelle : 5 ans

Après l'accouplement, la gestation dure 1 an. Le baleineau pèse 700 kg à la naissance pour 4,5 m de long.

L'allaitement a lieu 2 fois par jour et dure 8 mois. Une femelle peut avoir jusqu'à 12 baleineaux au cours de sa vie.

ALIMENTATION

La baleine à bosse avale environ 500 kg de nourriture par jour : crustacés planctoniques, harengs, capelans, lançons.

La baleine fonce sur les bancs, gueule ouverte : elle avale, tout ce qui peut entrer sans trier sa nourriture. La peau de la gorge alors distendue se contracte et l'eau entrée est ensuite filtrée, bouche semi-ouverte, à travers les fanons (lames cornées qui pendent de la mâchoire supérieure) : harengs et plancton sont indistinctement retenus puis avalés.

LA BALEINE À BOSSE

Megaptera novaeangliae

TECHNIQUE DE TOURNAGE

Filmées en Alaska (déroit de Chatham) ; Polynésie française ; Madagascar (Île Ste Marie) ; Mayotte et Comores.

Embarquées à bord du Zodiac avec la caméra stabilisée Thétys, les équipes parcouraient les canaux du détroit de Chatham à la recherche des baleines. Ils les suivaient parfois des heures avant qu'elles ne se regroupent et trouvent un banc de harengs suffisamment important.

Le tournage a également été réalisé avec le mini-hélicoptère télécommandé « Birdy ». Les règles étaient de ne pas approcher les animaux par l'avant ni de faire quoi que ce soit qui puisse les déranger dans leurs festins. Les plongeurs étaient équipés du recycleur « sans bulles » pour être le plus silencieux possible.

LES INTERACTIONS AVEC L'HOMME

Protégées mais fragiles



La baleine à bosse figure sur la liste rouge des espèces menacées de l'UICN dans la catégorie « espèce à préoccupation mineure ».

Plus de 200 000 baleines ont été massacrées au 20^e siècle.

Le moratoire de 1983 a permis de rétablir lentement la population mondiale et les baleiniers japonais utilisent ce prétexte pour reprendre la chasse.

Changements de l'environnement, pollutions sonores et chimiques, enchevêtrement dans les filets de pêche et raréfaction des proies sont autant de menaces pour l'espèce.



© François SARANO / Galatée Films